Les Sept Combats de l'Aldudagga - 3e combat

Les Sept Combats de L'Aldudagga

3e Combat

La Baleine-des-Neiges et l'Oiseau-de-Terre"

C' tait l' poque de Reddotter, qui surpassait son p re dans l'art de mordre son propre bouclier.

Il arriva une chose trange : Alduin, le D voreur du Monde, qui dormait comme toujours entre les kalpas, fut agit par un r ve qui mit ses sens en semi-alerte. Rien qui vaille d'engendrer un nouvel an antissement. La t te lourde, il retomba dans son sommeil d'attente, non sans avoir, auparavant, mis un l ger b illement. C' tait une premi re, et ainsi naquit la Parcelle-de-Terre-qui-ne-conservait-pas-la-Neige.

En fait, cet endroit ne figure sur aucune carte de Bordeciel : nos comp tences en cartographie, nous les Nordiques, ne sont pas en cause (apr s tout, nous avons travers le Cap des D chirures et recens des passages que m me les D mons de l'Est utilisent encore...), car voyez-vous, c'est une chose qui ne devrait pas tre, une petite destruction du monde qui rel ve plus du hoquet que de l'intention. La Parcelle-de-Terre se d place d'ailleurs comme un hoquet, ce qui a caus toutes sortes d'ennuis (l'histoire est bien connue) jusqu' ce que Fjork Barbe-aux-Orteils de la Gorge-du-Monde parvienne la stabiliser en partie avec un [thu'um]. La Parcelle se contente d sormais de sautiller vers l'ouest.

(Bien s r, cela cause des ennuis certains fermiers de la Crevasse, hahaha).

Quoi qu'il en soit, apr s de nombreuses ann es, il fallait bien que a arrive, une forme de vie animale d cida qu'il ferait meilleur vivre dans un endroit pr cis, plus que dans n'importe quel autre endroit, et jeta son d volu sur la Parcelle-de-Terre. C' taient des oiseaux. (Comment expliquer un acte d'oiseau ?) Nous ne savons pas d'o ils venaient, mais ils sont venus et parvinrent, encore et toujours, retrouver la Parcelle-de-Terre et en faire leur domicile,

creusant profond ment dans son terreau friable pour y construire leurs nids (Ce n'est pas le comportement d'oiseaux normaux, je sais, mais comment expliquer un acte d'oiseau ?) avant de s'envoler la recherche de la Parcelle qui avait de nouveau saut , et de la retrouver, comme chaque fois. (C'est pourquoi quand vous voyez un Oiseau-de-Terre volant vers le nord, vous vous tournez vers le sud.)

C'est alors que se produit un v nement des plus idiots : la Parcelle-de-Terre se retrouva dans le ciel ! Juste au-dessus d'une cha ne de montagnes ! (Nul ne se rappelle exactement o , mais c'est arriv). Et les Oiseaux-de-Terre la rejoignirent quand m me, et commenc rent creuser leurs nids dans la terre qui planait. Ils chutaient avec consternation avant de s'envoler de nouveau au-dessus et autour de la Parcelle-de-Terre pour essayer de nouveau. Assez rapidement, ils comprirent qu'ils ne pourraient tout simplement pas y construire leurs nids. (On aurait pu penser qu'une chose insens e, comme une grande tendue de terre dans le ciel, serait reconnue comme vide de sens par des animaux d nu s de sens commun, comme des oiseaux ; mais voil , on y est pourtant.) Ils entonn rent tous ensemble un gazouillis strident qui forma une terrible et irritante lamentation.

Ce qui, bien entendu, attira les Baleines-des-Neiges.

Des Baleines-des-neiges vivaient en Bordeciel depuis le retour des Humains, au sommet des plus hautes montagnes, chantant dans des tonalit s magiques, sautant des cimes aux nuages et des nuages aux cimes ; en soufflant triomphalement par leurs vents des gerbes de Neige-de-Joie. Il fut un temps o nous les chassions : nos meilleurs grimpeurs bravaient les rochers et les calottes glaciaires avec cordes et harpons, car les baleines fournissaient beaucoup de viande et de graisse, ainsi que des fluides qui entraient dans la fabrication de pigments et d'eau de toilette pour les femmes. Les premiers chasseurs n'y parvinrent pas, car les jets de Neige-de-Joie, propuls s par les baleines au-dessus d'eux, d valaient des nuages et rendaient les hommes compl tement dingos : ils riaient comme des gamines heureuses, certains taient tellement aux anges qu'ils glissaient sur les versants montagneux tels de grosses m duses - provoquant de nouveaux fous rires. D'autres se donnaient de grandes tapes dans le dos ou des accolades viriles, histoire d'exprimer leur affection et leur camaraderie. En fait, la Neige-de-Joie leur montait la t te, et ils oubliaient ce qu'ils faisaient l . Finalement, Huggert-Parchemin-Froiss , un de nos rudits, rappela nos chasseurs qu'ils devaient de temps en temps se frapper les uns les autres l'improviste, faire des blagues obsc nes sur leurs femmes, m res et prog nitures respectives, chiper et dissimuler les chausses de leurs coll gues, et enduire leur bouclier de wasabi, de sorte que, lorsqu'ils le mordaient, toute joie s' vanouisse cause de leur nez br lant et de leur gorge serr e. Toutes ces mesures ne servirent rien, car la Neige-de-Joie des Baleines-des-Neiges demeurait toute aussi

puissante, et r sistait toute tentative d'incursion de la col re. Elle continuait transformer inexorablement nos chasseurs en enfants ricaneurs, qui la vue de leur quipement de guerre et de leur tat, redoublaient de gloussements et de pitreries.

Nous comprimes la le on et laiss mes les Baleines des Neiges en paix.

Revenons nos Oiseaux-de-Terre et leur tourment du moment, qui attir rent avec leurs trilles et leurs chak chak chak un troupeau de Baleines-des-Neiges qui d boula des sommets montagneux, intrigu es par tout ce tapage. Elles furent surprises comme tout un chacun de trouver un bras de terre suspendu dans le ciel, et des oiseaux au jabot couvert de terre voletant tout autour dans un d sespoir hyst rique.

Merde alors , dit l'une des baleines. Je n'ai jamais rien vu d'aussi stupide." Elles entonn rent une chorale leur fa on, et certaines, pouss es par la piti , envoy rent une temp te de joie sur les Oiseaux-de-Terre pour couvrir leur triste m lop e. Mais tout comme la Parcelle-de-Terre avait t enchant e pour ne pas conserver la neige, les tres qui l'avaient adopt e se trouvaient eux aussi immunis s contre la Neige-de-Joie. Les trublions plumes taient toujours aussi intens ment tristes.

Une des baleines, un jeune c tac qui venait juste d'obtenir ses taches, sauta du pic jusqu'au nuage, puis dans l'autre sens, se tortillant pour que ses deux yeux puissent contempler cet incroyable bazar. Il s' broua et d clara : Ce que nous voyons ici, mes fr res, est sans aucun doute l'oeuvre malsaine de Dagon".

cet instant, un des Oiseaux-de-Terre, une jeune femelle, entendit cette d claration et interrompit sa complainte pour s'envoler vers l'oeil du c tac et demander : Qu'est-ce c'est que cette histoire propos du seigneur des tumultes et des esprits d loyaux, qui est partout connu comme le fouteur de merde de toutes les choses du monde, et dont la tricherie est m me connue des fils et filles de Tava ? (Tava est un dieu pa en. Celui des oiseaux, rien que a.) Mais le c tac l'ignora et sauta dans les glaces de la montagne la plus proche. Cependant, la glace tant plus dure que la neige, la large nageoire de sa queue se coin a pendant une seconde de plus que la normale, et, n'ayant pas obtenu de r ponse, l'Oiselle-de-Terre plongea et l'attrapa dans son bec. C'est ainsi qu'elle suivit la Baleine-des-Neiges en Oblivion.

Les rudits disent que les royaumes de l'Oblivion sont nombreux, bien que certains limitent ce nombre seize. Et nul ne peut compter les multiples passages d'un domaine l'autre, parce qu'ils changent souvent et sont d'une nature aussi capricieuse que celle des d mons qui les parcourent ou les gouvernent. N anmoins, il existe un passage vers Havreglace, les terres de

Molag Bal, que la plupart des cr atures de glace ont foul es ou travers es au moins une fois, f t-ce en cauchemar. Sans doute est-ce pour cela et par la volont des Dieux que la Baleine-des-Neiges trouva son chemin travers le n ant qui s' tend au-del du monde r el, l'Oiseau-de-Terre derri re lui, serrant son bec de toutes ses forces et maintenant ses petits yeux ferm s aux visions diaboliques alentours.

Le jeune c tac progressait vers la cour gel e du Roi du Viol, crasant tout sur son passage jusqu' la grande fontaine de la cour int rieure de Bal, fracassant les obsc nes sculptures de glace qui ornaient la fontaine dans les plus froides luxures. Sans laisser le temps aux soldats de r agir, un son cuivr traversa la cour et recouvrit la sc ne d'un brouillard de joie, qui les fit tous rire, ce qui fut horrible entendre. Et ce son, Molag Bal daigna se lever de son tr ne pour aller dans la cour, afin de confondre l'audace du c tac des brumes nordiques. Et... bordel, qu'est-ce que vous voulez au juste ? demanda-t-il.

Le c tac regarda le prince et fit une r v rence, comme le lui avaient appris les anciens bovid s, et commen a : Puissant Lion du Soir, Vulgaire et Bas, Gardien de Havreglace depuis la chute de Lyg, Destructeur du Coeur des Hommes, je suis venu pour..." Mais il fut interrompu par le p piement autoritaire et mena ant de sa passag re clandestine, qui avait quitt sa queue pour voler directement vers le visage du prince. La diatribe furieuse de la jeune Oiselle-de-Terre est trop haineuse et agressive pour tre r p t e ici, mais elle dit plus ou moins : honte sur ta p***** de famille qui d truit notre p***** de Parcelle-de-Terre, qui est le seul p**** d'endroit o mon peuple peut b tir ses p***** de nids, et depuis qu'il flotte dans ce p***** de ciel c'est impossible d'enterrer nos p***** d'oeufs cette saison, tu vois, cause d'une p***** de calamit surnaturelle, et nous avons t forc s de nous lamenter, p*****, nous lamenter, esp ce d'enc*** !

La Baleine confirma que c' tait la v rit , ajoutant simplement en hochant la t te : Cette situation est aussi un enfer pour nous autres l -haut, videmment".

Le Roi du Viol fit une pause. Cela faisait des si cles que quelqu'un ne s' tait adress lui ainsi, et cela n'avait jamais, au grand jamais t un oiseau. Bal r fl chit un instant, et fron a finalement les sourcils, en haussant les paules. Eh bien, tout d'abord, qu'est-ce que cette p***** de Parcelle-de-Terre ?

Et tour tour la Baleine-des-Neiges et l'Oiseau-de-Terre racont rent l'histoire en d tail, et dans sa magnificence Molag Bal comprit que c' tait effectivement l l'oeuvre onirique de Mehrunes Dagon, son fr re adepte des rasoirs, le seul Prince qui avait os troubler le sommeil du dragon-d voreur, Alduin. Mais bien que la loyaut entre les souverains de

l'Oblivion f t t nue, Bal ne vit aucun int r t contrecarrer les manoeuvres de son fr re, et en informa ses visiteurs, les mena ant en outre de terribles sanctions s'ils ne s'en retournaient pas imm diatement et sans un mot. L'Oiselle-de-Terre resta insatisfaite et (rappelez-vous que les oiseaux sont insens s) commen a becqueter furieusement la t te du Prince, lui reprochant ainsi qu' ses semblables toutes ses manigances et son machiav lisme.

Peut- tre la Baleine-des-Neiges prit-elle cette sottise pour de la bravoure, ou peut- tre admirait-elle cette Oiselle-de-Terre venue dans les royaumes damn s sans y tre invit e, ou peut- tre tait-ce un m lange des deux, avec cette touche de tendresse que toutes les cr atures volantes prouvent les unes pour les autres. Quoi qu'il en soit, le c tac sut, cet instant, qu'il aimait cet Oiselle-de-Terre effront e, sale et casse-cou, de tout son tr s grand coeur. Avant que le Roi du Viol ne puisse la tuer en l' crasant, il arrosa de nouveau la cour de la poudre de joie, esp rant envoyer Molag Bal dans une f licit handicapante afin qu'ils puissent s'enfuir tous les deux.

Ho Ho Ho, " gronda Molag Bal en souriant, bien que sans la moindre joie. Son aspect devint si f roce que m me la jeune Oiselle-de-Terre arr ta de becqueter sa t te et vola soudain avec effroi derri re la massive Baleine-des-Neiges. Le Prince de Havreglace parla :

Toi, idiote petite Baleine-des-Neiges, ne sais-tu pas que je ne peux prouver aucune joie ? J'y ai renonc il y a bien longtemps, afin de renforcer ma rage. Et bien que je reconnaisse l'amour entre des cr atures dissemblables, j'ai b ti un rempart contre cette joie et...

Attends, attends, attends , l'interrompit l'oiseau. Qu'est-ce que c'est que cette histoire d'amour entre cr atures dissemblables ? . Si tant est qu'une Baleine-des-Neiges soit capable de rougir, c'est s rement ce qui arriva au c tac cet instant. M me Molag Bal resta sans voix, tant il tait intimement persuad qu'une femelle qui suit un m le en enfer ne pouvait agir ainsi que par amour. De son c t , l'oiselle quitta sa cachette et voleta nouveau vers le visage du d mon.

Hein ? - dit-il en clignant des yeux. Vous n' tes pas ensemble, vous deux ?

Je suis un OISEAU-DE-TERRE, g nie. r pondit-elle, Et lui c'est une p***** de BALEINE-DES-NEIGES, tu piges ? Il ne s'agit pas d'amour, il s'agit de pouvoir couver des oeufs dans un bras de terre suspendu, et il s'agit de ton fr re qui est un enf**** complet et qui doit r parer tout a. Sinon...

Le Roi du Viol r agit en levant un sourcil bien fourni.

La Baleine-des-Neiges se racla la gorge, l'air s rieux. Sinon... Commen a-t-elle, en peu h sitante... Sinon je rassemblerai tous mes proches. cette pens e elle retrouva tout son courage. Absolument tous, jusqu'au dernier petit nouveau-n , de tous les sommets de Bordeciel, des nuages au-dessus, et de chaque ouverture de neige qu'il y a dans le pays, et nous partirons. Pour toujours.

C' tait d concertant pour Bal, seigneur du d sordre, qui ha ssait comme il respirait, et avait gard depuis longtemps sous les verrous son plaisir envers toute forme de joie. Et m me l'Oiselle-de-Terre se d tourna de lui pour regarder le c tac , car elle non plus ne comprenait tout simplement pas.

Bal reprit la parole : Et en quoi cela m'importerait-il ?

ce moment, les soldats du Prince de Havreglace avaient r prim leurs fous rires et repris leurs piques. Se souvenant de leur devoir et de leur vilenie, ils entour rent la fontaine que le c tac avait utilis e comme porte d'entr e. L' vent de la Baleine-des-Neiges tait vide, la laissant sans d fense leur approche. Cela dut se voir dans son regard, car Molag Bal commen a sourire m chamment, et l'Oiseau-de-Terre d glutit avec angoisse.

Cela vous concerne , dit le c tac , Puissant Lion du Soir, Vulgaire et Bas, Gardien de Havreglace depuis la chute de Lyg, Destructeur du coeur des Hommes... Cela vous importe, car ma famille apporte la joie au monde du dessus, qui n'a pas encore sacrifi une telle chose au b n fice de leur rage. Les habitants du monde du dessus accueillent l'amour, le bonheur, et la bonne humeur... autant qu'ils craignent la venue de la ruine, la couleur de la trahison, ou le passage des d mons. Ceux-ci sont les instruments de l'Oblivion, et votre force vitale. Vous ne les employez avec tant de satisfaction que parce que la joie existe. Ils ne seraient rien si vous les utilisiez sur des tres qui d'embl e ne conna traient que le d sespoir. Seigneur Bal, comment d truire les coeurs des Hommes si ces coeurs sont d j vides ?

Sur ce, la Baleine-des-Neiges replongea dans la fontaine comme elle tait venue, et laissa la large nageoire de sa queue une seconde de plus que n cessaire la surface. L'Oiselle-de-Terre la prit dans son bec.

Quand ils arriv rent en Bordeciel, qui scintillait de neige au z nith, la Baleine-des-Neiges et l'Oiselle-de-Terre ne trouv rent que le silence. Leurs familles taient parties, baleines comme oiseaux, et avec eux, le bruit des chants et la cacophonie des lamentations. Mais la jeune oiselle sentit l'odeur de la Parcelle-de-Terre par ses sens, et elle sentit qu'elle tait au sud, et plus subrepticement, elle sentit que les choses taient rentr es dans l'ordre. Elle l cha la queue de la baleine, et vola vers son oeil. " a a march , dit-elle, Bal a raisonn

son fr re, le Dagon. Je peux le sentir dans mon jabot.

Je le suppose , dit le c tac . Et j'entends mon troupeau sauter entre les sommets et le bleu du ciel, par l ." Et peut- tre parce qu'elle savait que la Baleine-des-Neiges s'en irait bient t rejoindre les siens, peut- tre parce qu'il lui avait montr un courage qui tait diff rent du sien, mais aussi puissant, ou peut- tre tait-ce un m lange des deux avec cette touche de tendresse que tous les tres volants prouvent les uns pour les autres... quoi qu'il en soit, l'Oiselle-de-Terre sut, cet instant, qu'elle aimait ce c tac noble, imposant et ridicule de tout son petit coeur.

L o je vis, la neige ne peut pas tre r colt e, dit-elle d'une voix infiniment basse. Le c tac acquies a, et dit : Et il y a, videmment, la diff rence de taille. Alors, ils sourirent, et s'envol rent loin l'un de l'autre, et furent accueillis par leurs familles avec des chants de louanges.

(Et c'est pourquoi quand vous voyez un Oiseau-de-Terre se diriger vers le nord, vous vous arr tez... et regardez le ciel avant de vous tourner au sud. Parfois, si vous avez de la chance, vous pouvez le voir, le c tac des nuages nordiques, cherchant la jeune fille aim e de Tava, Dieu pa en dont nous sommes parfois bien oblig s de reconna tre qu'il a raison.)

Les Sept Combats de l'Aldudagga - 3e combat

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:2D4ECC
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	2D4ECC
Editor ID	BCSLL_DEV_MK_Aldudagga03
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_Aldudagga03
Value (gold)	70
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	0
Leveled lists	1
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.